

Actuel = Attualità

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **38 (2015)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un potager antique à Nyon

En 2014, la découverte d'un puits à la rue Viollier 22, à Nyon, a donné lieu à une analyse palynologique révélant l'existence d'un jardin potager dans les faubourgs de la ville antique.

Organisée sur mandat de l'Archéologie cantonale vaudoise et dirigée par Christophe Henny (Archeodunum SA), la fouille a touché une parcelle située à 200 m au nord-ouest du centre de la colonie romaine, dans une zone dévolue à l'artisanat. Le fond de tonneau qui formait le cuvelage du puits a fait l'objet d'une datation par dendrochronologie (LRD15/R7173) permettant de situer sa fabrication au plus tôt à la fin de la première moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C. Son utilisation comme cuvelage semble se prolonger jusqu'au début du 2^e siècle, mais cette donnée reste encore à confirmer.

Les puits, de par la présence permanente d'eau, constituent un milieu très favorable à la conservation du matériel pollinique. Afin d'observer les grains de pollen, au moyen

d'un microscope optique, une vingtaine de grammes de sédiment est soumise à un traitement à base d'acides et de potasse qui permet de les isoler, puis de les concentrer par densité à l'aide de chlorure de zinc ($d=2$). On peut ensuite les compter et établir le pourcentage de chaque taxon présent par rapport à la somme totale des grains de pollen recensés.

Un environnement urbain

Sans surprise, dans le cadre urbain de Nyon, les espèces végétales enregistrées correspondent à des plantes herbacées, car les bâtiments font barrière à la diffusion des pluies polliniques provenant de la végétation située à l'extérieur de la ville. Ainsi, on ne compte que 6% d'arbres dans l'échantillon étudié. De plus, les rares taxons arboréens observés sont pour la plupart issus des essences cultivées, comme le noyer (*Juglans*), la vigne (*Vitis vinifera*), les fruitiers de type *Prunus* et le chanvre (*Cannabis sativa*). Leur trop faible représentation ne permet toutefois pas d'attester leur présence à proximité du puits; elle révèle néanmoins leur culture par les populations locales. Le chanvre et le lin ont probablement été exploités pour la production d'huiles végétales et pour la confection de fibres textiles. Quant au raisin, il a pu être consommé sous forme de fruit ou vinifié.

Parmi les plantes herbacées, des grains de pollen de céréales ont été observés. Dans ce contexte, leur présence indique le stockage, le transport, ou encore le traitement de la plante à proximité du puits. En

effet, il s'agit d'un taxon peu pollinisateur et la morphologie de son grain le rend peu volatile. Par ailleurs, on observe également la présence du bleuet (*Centaurea cyanus*) considéré comme une plante messicole, colonisatrice des cultures céréalières.

Au potager!

Parmi les plantes typiques des jardins potagers, les Chenopodiaceae (famille des épinards et bettes) et les Brassicaceae (famille des choux) enregistrent les taux les plus importants dans cet échantillon nyonnais. Parmi les premières, on recense le type *Beta*, traduisant probablement la culture et la consommation de la bette par les populations locales. Dans la seconde famille, le chou (*Brassica oleracea*), cultivé depuis le Néolithique, est clairement identifié. On note en outre des Fabaceae (famille des fèves) et des Lamiaceae, qui correspondent à des plantes aromatiques comme la menthe et le thym, utilisées à des fins culinaires et thérapeutiques. La présence de l'ortie révèle quant à elle un taux de nitrification du sol important, conséquence des activités anthropiques. Des grains de pollen de carottes (*Daucus carota*), de la famille des Apiaceae ou ombellifères, témoignent de leur production à proximité.

Dans un autre registre, l'importante représentation de la renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*) et du plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), se développant tous deux sur des sols tassés généralement par le piétinement d'origine humaine ou animale, révèle une forte fréquentation du lieu. On peut ainsi imaginer l'existence d'un chemin à proximité du puits.

Fig. 1
Vue du cuvelage du puits découvert à Nyon en 2014. Le sédiment organique analysé se situait à l'intérieur.



Fig. 2
Grain de pollen de *Cerealia*.

Fig. 3
Grain de pollen de *Chenopodiaceae*.



Le spectre pollinique des graminées sauvages (*Poaceae*) témoigne enfin de la présence d'aires ouvertes peuplées par des prairies sèches dans lesquelles se développent favorablement les renoncules, les pissenlits et les représentantes de la famille des pâquerettes et marguerites.

Au final, l'ensemble des indices polliniques obtenus convergent à localiser ce puits à proximité d'un

espace destiné à la production de plantes potagères (chou, carotte, bette, etc.) et aromatiques. A titre de comparaison, dans son étude carpologique (étude des graines) du puits gallo-romain en périphérie du *vicus* de Jouars-Pontchartrain, V. Zech-Matterne détermine «l'existence de zones de jardin par la sur-représentation des plantes aromatiques, des nitrophiles et des espèces

de la classe des *Chenopodiaceae*». Ainsi, en restituant l'environnement végétal aux alentours du puits, cette analyse palynologique révèle une partie de l'histoire de l'alimentation à Nyon à la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. et contribue à préciser le rôle et le fonctionnement des zones sub-urbaines au cours de l'Antiquité.

Catherine Latour

Fig. 4
Fruits et légumes cultivés à l'époque romaine. Cuisine de la maison de Lucius, Musée de plein air de Petronell/Carnuntum (Basse Autriche).

Crédit des illustrations

Archeodunum SA, C. Henny (fig. 1),

C. Latour (fig. 2-3)

W. Sauber, Wikimedia Commons (fig. 4)

Bibliographie

V. Zech-Matterne, Le développement de la fructiculture en Gaule du Nord à l'époque romaine, in P. Ouzoulias et L. Tranoy (dir.), *Comment les Gaules devinrent romaines*. Paris, 2010, pp. 255-266.



Fig. 1
Una scelta delle monete.

Il tesoro monetale di Orselina. Una scoperta sensazionale

Un anno fa ad Orselina in un terreno privato poco distante dalla chiesa di San Bernardo, il Servizio archeologico del Cantone Ticino ha riportato alla luce un tesoro monetale di epoca romana, che riveste straordinaria importanza a livello europeo per numero di monete, tipologie presenti e per la rarità di alcuni conii.

Durante i lavori di scavo per la posa di tubature, la pala di una scavatrice meccanica ha inavvertitamente prelevato una porzione di terreno, intaccando la metà superiore di un'anfora in terracotta che conteneva le monete. Superato lo stupore iniziale, nel pieno rispetto della *Legge sulla protezione dei beni culturali*, proprietari del terreno e autorità comunali hanno avvisato l'Ufficio dei beni culturali, organo competente in materia. Gli archeologi appena giunti sul posto hanno esaminato la trincea scavata, setacciando tutta la terra di riporto e



1

raccogliendo una grande quantità di monete non inserite in alcuna struttura archeologica.

Il complesso monetale di 4869 sestertii era in buono stato di conservazione e pertanto parzialmente leggibile. Le monete – nel frattempo in parte esaminate dagli esperti dell'Inventario dei ritrovamenti monetali in Svizzera (IRMS) – sono da riferire al periodo compreso fra la fine del I e il III secolo d.C.; identificabili grazie

alla ritrattistica imperiale, la moneta più recente è un conio dell'imperatore Gallieno del 253 d.C.

Dalle poche informazioni emerse dallo scavo si deduce che esse erano contenute in un'anfora depositata direttamente nella terra senza particolari protezioni o costruzioni: un tesoro quindi, nascosto fuori dall'abitato e non in relazione ad un'area sepolcrale o di culto. Una consuetudine nota in epoca antica per mettere al sicuro oggetti di valore in circostanze a noi sconosciute. Una scelta del complesso monetale è stata nel frattempo esposta presso la Biblioteca cantonale di Bellinzona e nel Municipio di Orselina.

Il 30 ottobre la sensazionale scoperta è stata insignita a Paestum dell'*International Archaeological Discovery Award*, prestigioso premio devoluto in occasione del trentesimo anniversario della rivista italiana *Archeo*. *Ufficio cantonale dei beni culturali*

Fig. 2
Il tesoro monetale presentato alla Biblioteca cantonale di Bellinzona.



2

Credito delle illustrazioni

Ufficio dei beni culturali, D. Rogantini-Temperli (fig. 1-2)